

Stéphane Rossini ***Conseiller national***

Vols militaires contre le tourisme !

La défense nationale constitue un élément primordial de la Nation. C'est incontestable, bien que l'on puisse abondamment en discuter la forme. Par contre, deux autres problématiques constituent aussi des fondements essentiels au bon fonctionnement de la société et à sa cohésion : la qualité de vie et le développement économique. L'un et l'autre peuvent aujourd'hui être considérés comme prédominants dans la pesée des intérêts de la population du Valais central, en regard des nuisances engendrées par les vols militaires.

La configuration de l'espace aérien et son utilisation ne sauraient être considérées comme des seules démarches technique et opérationnelle, établies et imposées par les forces aériennes. Elle relève clairement de l'intérêt général et doit donc prendre scrupuleusement en considération les populations touchées et les milieux concernés. Le choix des moyens armés doit également tenir compte des particularités géographiques du pays, tout comme le choix des opérations militaires.

Si les nuisances liées à l'aéroport militaire de Sion ne sont plus à démontrer, il convient par contre de réaffirmer que le combat pour la qualité de vie sera poursuivi. Endormir le peuple est une stratégie, aussi militaire ! Il ne sera cependant guère possible d'endormir la population du valais central et ses hôtes avec le vacarme des FA-18 !

Si je prends position dans ce débat, c'est que l'enjeu dépasse largement les seuls voisins directs de l'aéroport. Les régions alentours, sises en plaine ou sur le coteau, souffrent également de ce bruit disproportionné. Tout le Valais central est concerné. D'autant plus que ces régions se battent, du point de vue économique, pour que l'activité touristique permette aux populations locales de ne pas quitter cette région périphérique. Comment, d'un côté, promouvoir la qualité de vie de nos vallées et imposer aux hôtes de telles nuisances ? C'est aberrant et parfaitement contradictoire. L'enjeu économique est aujourd'hui largement supérieur à des enjeux militaires plus que théoriques

largement supérieur à des enjeux militaires plus que théoriques.

Du point de vue de l'environnement, ces régions sont d'une grande richesse pour la faune valaisanne. Des populations de chamois, bouquetins, cerfs ou chevreuils importantes y vivent. Ce patrimoine est aussi un attrait touristique. On entend restreindre par endroit les vols d'hélicoptères, de parapentes ou de planeurs pour protéger une nichée d'oiseaux, alors que les FA-18 font vibrer le sol des pentes du Haut de Cry ou des forêts de Nendaz... Il faut savoir raison garder et être cohérent. Les humains méritent autant que les animaux.

Enfin, payant un large tribut aux délocalisations des entreprises publiques, le Valais n'a pas à récolter en contrepartie des cadeaux empoisonnés. La solidarité confédérale ne doit pas s'effectuer à sens unique ! Nous demandons par conséquent de pouvoir vivre et travailler en Valais, sans nuisances disproportionnées.

Stéphane Rossini, 27 avril 2007

[Retour](#)